

Le sceau pontifical de Saint-Remimont

Une surprenante découverte dans l'église paroissiale St Rémy

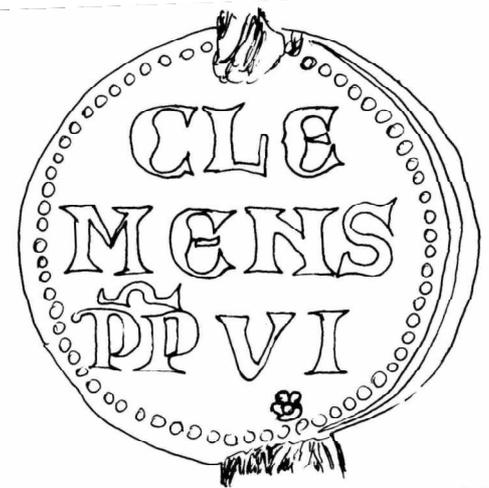
Par Gilbert SALVINI

On appelle bulle pontificale ou papale, le sceau de plomb (en latin *bullā*) qui cachetait le lacet scellant une chartre émanant du souverain pontife, par extension c'est l'ensemble du document qui sera appelé bulle.

Les bulles délivrées par la chancellerie pontificale à tous les diocèses de la chrétienté, étaient des actes très solennels, elles attribuaient ou confirmaient des privilèges, arrêtaient une décision en matière spirituelle, administrative ou bénéficiale. D'une manière générale elles manifestaient toutes les volontés du pape, elles demeuraient porteuses d'informations très importantes. Les bulles sont suspendues au moyen d'un fil de chanvre *cum filo cannabis*, ou au moyen d'un fil de soie *cum filo serico*, ces dernières sont les plus solennelles.

Le sceau pontifical du Moyen-âge, hérité des premiers temps du christianisme sera modernisé après le XIV^e s ; il était de style barbare frustré jusqu'à la caricature : à l'avant, les têtes barbues de St Paul à gauche et de St Pierre à droite, aux yeux terribles comme le soulignent les chroniqueurs. Leur nom est écrit : SPA, pour St Paul et SPE, pour St Pierre, les têtes sont séparées par une croix pattée, plantée sur une haste, l'ensemble est entouré d'un grènetis. Au revers, seul figure classiquement le nom du souverain pontife, ici : CLE MENS PPVI (Clément pape VI). Clément VI : Pierre Roger, né à Maumont (Limousin). Bénédictin, prédicateur, abbé de Fécamp. Évêque d'Arras en 1328, archevêque de Sens en 1329, puis de Rouen en 1330. Il est l'un des papes qui a siégé à Avignon, de 1342 à 1352, date de sa mort.

Il favorisa les arts avec magnificence et fut le protecteur de Pétrarque et Villani.



Un sceau pontifical a été découvert en février 2001 à l'intérieur de la modeste église de Saint Remimont près de Vittel (canton de Bulgnéville) dans les Vosges. Elle a fait l'objet de trois communications destinées à informer la communauté scientifique nationale :

- Dans la « Chronique des fouilles médiévales 2001 », publiée par le CNRS, sous la direction de Anne-Marie Flambard-Héricher.
 - Dans « l'Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain 2001 », publié par le CNAU, sous la direction de Brigitte Boissavit-Camus.
 - Un rapport pour le Service Régional de l'Archéologie qui avait donné l'autorisation signée du Préfet de Région pour procéder à une opération préventive de fouille d'évaluation archéologique.
- L'intérêt manifesté pour ce sceau pontifical réside dans le caractère rarissime d'une telle découverte réalisée dans des conditions fortuites, mais aussi et surtout pour le mystère que représente sa présence en ce lieu.

La découverte : C'est à la faveur des travaux d'aménagement de conduits souterrains de chauffage, à l'intérieure de l'église paroissiale St Rémy de Saint Remimont que des observations intéressantes ont pu être effectuées. Cette église n'est pas classée à l'Inventaire des Monuments Historiques, c'est ce qui explique en partie que les travaux n'aient pas été soumis à un accord préalable ; mais les autorités étaient prévenues que des tranchées allaient être creusées dans le sous-sol de l'édifice, ce qui aurait pu justifier qu'un contrôle spécial soit exercé. On ne manque pas d'exemples de ce genre, où l'on a su après coup, que des vestiges historiques ont été détruits lors de l'exécution de travaux non surveillés.

J'ai été prévenu par l'architecte DPLG, Jean Baptiste Bellot, que des travaux se déroulaient dans l'église de St Remimont, connaissant les belles stèles funéraires qu'elle contenait ⁽¹⁾. Elles provenaient de l'église castrale du village voisin de Belmont-sur-Vair, suite à sa démolition, celles-ci avaient été déposées dans une chapelle de l'église paroissiale de St Remimont. Je décidais de m'y rendre par curiosité et pour voir si elles ne risquaient rien (ce qui était le cas, elles étaient soigneusement préservées).

Sur place, j'ai constaté dans les déblais des fouilles la présence d'ossements et de fragments de sarcophages ; en examinant le fond de la tranchée, j'ai aperçu les restes des sarcophages éventrés sous la tuyauterie qui venait d'être posée. J'ai aussitôt alerté le Service Régional de l'Archéologie, qui par retour me donnait l'autorisation de faire une fouille d'évaluation. Cette opération fut exécutée avec l'aide de Roger Blaison et Régis Leclerc, qui sont comme moi archéologues bénévoles.

Vu l'état d'avancement du chantier et pour ne pas gêner la bonne marche de sa progression, je n'ai pu qu'opérer des relevés dans la tranchée, et tamiser les déblais.

Dans la tranchée : Elle est profonde de 75 centimètres, ils y avaient deux sarcophages l'un contre l'autre ⁽²⁾, le premier avait été coupé à l'occasion de travaux antérieurs, il n'en restait qu'une moitié avec la partie haute d'un squelette encore en place, la moitié du couvercle était fracturée et tombée en partie dans le sarcophage avec de la terre, il ne contenait rien. Nous avons tout laissé in situ.

Le second sarcophage qui était placé un peu plus haut que l'autre, était complet mais en partie détruit par la pelleteuse qui avait dispersé son couvercle et une partie du squelette sur un tas de déblais, la terre avait comblé l'orifice. En sondant l'intérieur du sarcophage, nous avons trouvé :

- Les fragments d'un ciboire funéraire en étain.
- Une pièce de monnaie en billon, très érodée, on distinguait cependant au verso l'inscription FRA avec au revers une croix fleurdelisée. Bien que les inscriptions circulaires soient effacées, il s'agit d'un denier parisis PHILIPPUS REX ⁽³⁾.

Nous avons récupéré les fragments de ciboire et la monnaie, et laissé sur place les ossements. Le manque de temps et l'exiguïté de la fouille ne nous ont pas permis une recherche plus minutieuse d'indices. Les squelettes n'ont pas été prélevés pour des examens anthropologiques qui auraient pu révéler certaines caractéristiques des individus.

Sur les déblais : Nous avons prélevé des fragments du sarcophage, en tamisant la terre nous avons découvert un sceau pontifical en bronze, mais aucun fragment du parchemin qui devait l'accompagner, ni de tissus provenant de vêtements ou d'éléments d'accessoires. Ce sceau en lui-même se révélait intéressant, arraché de la sépulture, il avait échappé aux regards ; sans notre intervention, il passait inaperçu.

¹ Description du Chanoine Albiser dans le Guide illustré de la plaine des Vosges, tome 1, imprimerie Plaine des Vosges, 1977.

² En pierre calcaire décorée de strigiles (pierre de Dainville ?), ils sont de forme trapézoïdale avec un couvercle bombé. Des semblables avaient été découverts dans la nef de l'église de Vittel en 1859.

³ Philippe VI de Valois, le roi de la guerre de Cent-Ans, dicit Jean-François Michel.

Conservation des objets : Ces découvertes ont été remises à monsieur Caumont, conservateur du Service Régional de l'Archéologie, qui les a confié au Laboratoire d'Archéologie des Métaux du Musée du fer de Jarville, afin de les restaurer et les préserver. Récemment, ils nous ont été restitués. Quant à leur destination finale, le Maire de St Remimont, madame Pierrette Féliste, a donné son accord pour que nous les mettions en dépôt au Musée Départemental des Vosges (4).

Que faisait là cette bulle pontificale ? Sa présence dans cette église est surprenante, nulle part dans le diocèse de Vittel il n'est fait mention d'une découverte de ce genre (5), car la plupart des tombes dans lesquelles on a retrouvé des bulles pontificales étaient à l'intérieur d'édifices religieux majeurs (6) (il existe malheureusement un commerce parallèle via internet, où se vend des sceaux).

Que faisait là cette bulle et le sceau du pape dans la tombe d'un dignitaire religieux ! Faut-il rattacher sa présence au contexte ecclésiastique de l'époque où elle fut délivrée, entre 1342 et 1352 ? Auquel cas il faudrait tenir compte d'un possible courrier du pape parvenu au doyen du doyenné de Vittel ou de l'archidiaconé, qui aurait pu être le curé de St Remimont, qui plus tard aurait demandé à être inhumé avec, comme c'était souvent le cas.

Quel message contenait cette bulle ? Là encore il faudrait peut-être relier les lieux et les événements : Le nom de la rue St Jean qui est le prolongement de l'ancien chemin de Vittel qui arrive en face de l'église, nous ramène à la succession des templiers et la reprise de leurs biens (dont ceux de la commanderie de Norroy-sur-Vair, distant de moins de 5 kilomètres), qui depuis 1314 furent spoliés par Philippe le Bel avant d'être cédés par la suite aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem.

Historique ecclésiastique : Un titre de 880 confirme les églises de Belmont et St Remimont, par l'impératrice Richarde pour l'abbaye d'Etival (7). Au moyen-âge, le spirituel de la paroisse de St Remimont dépendait du chapitre de Bouxières qui percevait 2/3 des dîmes (8).

Dans les Vosges et plus particulièrement autour de St Remimont, les inventaires des sceaux et des bulles que j'ai pu consulter ne permettent pas de faire une analyse comparative : Michel Parisse (9), cite les textes des bulles concernant le département, pour la période allant de 757 à 1198, sont concernés dans notre région : Bleurville, Châtenois, Darney et Deuilly (près de Morizécourt). André Philippe (10), traite de 26 sceaux locaux. Les indications de l'édition 1988 de Lotharingia, édité par la Société Thierry Alix, sur les sceaux de l'histoire de France, mentionnent quelques sceaux pontificaux, dont un de Clément VII.

L'église, le site et l'édifice : Les observations menées autour des travaux et sur le terrain, corroborées par les documents d'archives, permettent de mieux comprendre le contexte.

L'emplacement où a été érigé l'édifice domine de 30 mètres la vallée où confluent le Vair et le petit Vair, cette position est un éperon avancé d'où la vue porte loin.

⁴ En tant qu'inventeur, j'ai droit à la moitié de la découverte et le propriétaire des lieux à l'autre moitié. Mais le problème de la conservation doit tenir compte de nombreux éléments, dont entre autres celui de la sécurité des objets et du lieu de dépôt.

⁵ Le diocèse de Vittel, dont dépendait la paroisse de St Remimont, était de l'archidiaconé de Vittel, Évêché de Toul.

⁶ Dabrowska-Zawadzka, Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires, 1993. Elle dresse une carte de la répartition des trouvailles de bulles pontificales provenant de tombes en France et en Pologne. Sur les bulles trouvées, six proviennent de cathédrales, cinq d'abbayes, une d'une collégiale et une d'une chapelle, dans les villes suivantes : à Angers, Bâle, Bonmont, Civaux, Cracovie, Évron, Genève, Lescar, Marmoutier, Reims, Saumur et Sens.

⁷ Dom Calmet, Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine, 1728. Sur Belmont-sur-Vair. Le village de St Remimont ne figure pas dans l'ouvrage.

⁸ Bouxières-aux-Dames, Léon Louis, Annuaire du département des Vosges, 1889.

⁹ ADV, BR 3993. Bullaire de Lorraine.

¹⁰ ADV, série G, BR 4828. Collection des sceaux et matrices du musée départemental des Vosges.

Parmi les sépultures dérangées par les travaux, certaines étaient en pleine terre, directement sur la roche qui affleure, elles devaient se trouver à l'extérieur du bâtiment initial d'après les plans de l'ancienne église romane, ce qui pourrait leur conférer une certaine ancienneté car elles étaient différentes des sépultures plus récentes des XVII^e et XVIII^e s. mentionnées comme étant dans l'église par les registres paroissiaux et reconnues sur place ⁽¹¹⁾.

L'édifice actuel a été construit en 1842 ⁽¹²⁾, son chœur orienté vers l'Ouest, la tour - porche est aujourd'hui à l'emplacement de l'ancienne tour qui surmontait le chœur de l'église romane. L'ancien édifice avait déjà été agrandi aux XV^e et XVII^e siècles comme le prouve les récentes études de Jean-Marc Lejuste sur les édifices religieux et les cimetières du canton de Bulgnéville.

Conclusion: Notre époque est celle des paradoxes. On a la volonté d'aménager l'héritage historique pour préserver les témoins du passé et parce qu'il fait bon vivre dans nos petits villages, ceci grâce à l'action des municipalités soutenues par l'aide du Conseil Général des Vosges. Pour ce qui concerne les travaux de St Remimont, qui consistaient à rénover et à rendre confortable un lieu cultuel, le simple contrôle de ces travaux fut malheureusement négligé parce que l'édifice n'est pas inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques. Un concours de circonstances a permis de sauver une page de l'histoire locale de St Remimont, et d'enrichir l'étendue de nos connaissances.

Désormais le Musée Départemental des Vosges, compte un objet supplémentaire : un sceau pontifical, dont l'historique pose plus de questions qu'elle n'en résout pour l'instant, mais c'est ça le propre de l'archéologie, il faut avoir les éléments pour ensuite pouvoir les relier aux connaissances acquises afin d'écrire l'histoire.

Le village et l'église vus d'avion



¹¹ En voici quelques unes : Nicolas Bellot 1691, Chevreuse 1692, Jean Barbier 1688, Charles Grandnicolas curé 1733, JP Gabriel de Burtel fils du seigneur de Belmont 1749, dont le corps fut enterré dans la chapelle de Belmont qui était dans l'église

¹² ADV 2-0-457-11. Construction de la tour – porche, agrandissement de l'église, édification du nouveau chœur, et remaniement complet du pavage avec *réutilisation des anciens pavés autant que possible*. Adjugés pour la somme de 23.247,10 francs aux entrepreneurs Grandidier de Lamarche et Godard – Larose de Monthureux-sur-Saône.